



**Christine Chapon**  
Présidente  
Directrice de la programmation du  
Festival "7<sup>ème</sup> art et Sciences"

12 ans de préparation, 10 ans de festival, des thématiques variées pour rencontrer des chercheurs et conférenciers de tous horizons et vous émerveiller.

Faire découvrir la science à tous, et plus particulièrement aux jeunes, élargir l'univers de leur île qui accueille le monde sur l'écran des Salorges, sur le port ou dans leurs écoles... C'est notre souhait de partager ces savoirs et, au-delà, de vous inciter à dépasser les frontières de la connaissance...

Nous sommes fiers de faire partie de la culture scientifique ligérienne ; ce festival local a su se développer et se place maintenant au niveau des manifestations scientifiques nationales.

Il m'a paru important de fêter ces 10 ans avec une édition spéciale : "le 7<sup>ème</sup> art" (le cinéma) rendra hommage cette année à la Musique et au son : les projections de films et les conférences seront enrichies de concerts, de présentations d'instruments, d'ateliers...

Une édition festive... mais pas seulement !

La musique influe sur notre vie, notre santé, notre cerveau : les aires cérébrales affectées au traitement de la musique sont plus nombreuses que celles affectées à celui du langage...

La musique, un "art thérapie" ?

## É d i t o s



François et Bernard Baschet ne furent pas heureux en classe, pourtant ils étaient à l'École Alsacienne, réputée. Ils ne furent pas des cancrès, mais pas des élèves brillants, non plus : ils avaient des natures d'artistes et n'étaient pas faits pour subir.

J'ai pris conscience de notre problème après la soixantaine quand j'ai lu que Newton avait élaboré ses lois générales scientifiques, non par des raisonnements déductibles mais par de très fortes intuitions lors des trances qu'il connaissait. De même, Einstein a raconté que l'idée de la relativité lui est apparue comme une sorte de révélation où il a vu des images très colorées. Tous deux ont actionné leur côté droit de leur cerveau, celui de l'intuition, la gauche étant celui de la rationalité.

En 1955, j'avais pris contact avec le Dr Tomatis qui m'a appris le fonctionnement du cerveau et a testé mon audition. Je n'avais pas d'oreille directrice : le droit et

le gauche étaient équilibrés, d'où les hésitations dans la réponse et ma réaction à une éducation classique.

J'ai donc véritablement labouré pour passer mes trois bacs : premier, math et philo, d'autant plus que j'avais trois oncles membres de l'Institut ... C'est lourd à porter quand on a 20 ans ! J'ai eu une orthographe déplorable et me souviens d'une dictée test en 4<sup>e</sup> pour laquelle je suis arrivé dernier avec 60 fautes (l'avant-dernier en avait 25, et la moyenne de la classe entre 10 et 15). Ce fut une humiliation profonde mise en valeur par le professeur. J'en ai souffert ... et en souffre maintenant encore.

Alors, revenons aux deux frères. A 18 ans, ils ont fait un effort énorme pour faire marcher leur cerveau gauche et lui permettre de prédominer. Aujourd'hui encore, à plus de 90 ans, cela reste un effort éprouvant .... Précisons au passage que François a réussi HEC et moi Centrale. Qu'à partir de 1950, nous avons travaillé ensemble, nous avons continué de jouer comme nous le faisons enfants : au meccano, avec nos mains, nos intuitions, secondés par notre culture rationnelle et scientifique. Et ce faisant, on ne s'est jamais copié : on s'est mélangé

ensemble comme des mômes pendant 20 années durant, de 40 à 60 ans.

Par la suite, c'est-à-dire de 60 à 90 ans, nous avons cherché à être nous-mêmes. François a beaucoup voyagé et a fait des fontaines, des meubles et autres objets. Bernard est resté sur Paris et s'est spécialisé dans la pédagogie, à travers sa vision, tout en utilisant les trouvailles communes.

On me demande souvent - toujours - "Comment avez-vous trouvé toutes ces idées ?"

Nous n'avons eu que deux idées de base. La première, c'est François qui l'a eue en remplaçant la caisse de résonance d'une guitare par une vessie gonflable. Et ce fut une membrane de haut-parleur autoportée. La deuxième, c'est aussi François qui en est à l'origine : quand on a décidé de créer des instruments de musique, nous n'avons pas voulu améliorer l'existant mais on a analysé, après trois ans d'étude d'acoustique, le fonctionnement de tous les instruments. Nous avons identifié les trois éléments qui composent un instrument : 1) l'élément vibrant, 2) l'élément excitateur qui transforme un mouvement longitudinal en une énergie vibratoire, 3) l'élément diffuseur. On a débuté avec ces trois

éléments, la vessie gonflable nous ayant permis de sortir le son du métal. Et nous avons ainsi constitué une espèce de table de Mendeleïev qui englobe tous les instruments, du triangle au piano en passant par la trompe de chasse. On a commencé en 1952, dans la cave chez ma mère à Auteuil, avec ce que l'on avait sous la main : ressorts de sommier, sonneries de pendules, sifflets, etc ... J'étais à l'époque chef d'entreprise dans les Landes et j'écoutais la radio. C'était le début de la musique concrète et j'étais subjugué : éccœuré à 12 ans par mes leçons de piano, je voyais se déployer un univers sonore sans solfège. On a donc décidé de produire avec nos moyens acoustiques de plus beaux sons que ceux de Pierre Schaeffer et Pierre Henry. Parallèlement à leur recherche, on a plongé et on a réussi. On a presque tout centré sur la vibration de la tige métallique encastrée dans un conducteur lui aussi métallique.

Notre histoire a été racontée cent fois. Rapportez-vous aux publications. Ce que je vous ai raconté aujourd'hui n'est pas officiel. C'est une série de confidences ... en voici une dernière, dans quatre ans, je suis centenaire.

**Bernard BASCHET**